

Gabriel Lechevallier

Les voies retrouvées
du Yi King

© Éditions Trajectoire, 2009
Une marque du groupe éditorial Piktos,
Z.I. de Bogues, rue Gutenberg - 31750 Escalquens
Bureau parisien : 6, rue Régis - 75006 Paris

Imprimé en France
I.S.B.N : 978-2-8419-7478-8

Gabriel Lechevallier

Les voies retrouvées
du Yi King

Éditions
Trajectoire

Introduction

Le *Yi Jing* (ou *Yi King*), ou *Livre des Mutations* est le plus ancien livre initiatique et divinatoire du monde (VII^e siècle av. J.-C.). Cette méthode oraculaire était pratiquée par les devins, avec des tiges d'achillée, selon un rituel compliqué. Elle aurait été découverte par le légendaire empereur chinois Fou-Hi qui aurait distingué huit trigrammes sur la carapace d'une tortue ; à moins qu'il n'en ait eu la révélation par la gueule d'un dragon...

Wen Wang, autre souverain mythique, aurait superposé ces trigrammes en hexagrammes. Mais ce ne serait qu'au II^e siècle de notre ère que le mandarin Wang Pi aurait codifié le *Yi King* et sa tradition orale dans sa version actuelle, y introduisant morale, philosophie et sagesse. C'est cette version que découvrirent les missionnaires jésuites du XVII^e siècle. Depuis, dans certaines versions, la méthode a été simplifiée, « occidentalisée ». Toutefois, pour pratiquer le *Yi King*, même à l'européenne, il faut oublier son rationalisme et accepter d'apparentes contradictions.

Le *Yi King* s'appuie sur l'équilibre entre le Yin et le Yang. Rien n'est jamais acquis, tout est cycle : dans la leçon de la défaite, on apprend la victoire, mais quand on a remporté la victoire, il faut s'attendre à subir, à son tour, selon la loi des cycles, la défaite. Comme, à peine parvenu à son zénith, le soleil doit aborder son déclin...

Les voies retrouvées du Yi King

Les soixante-quatre hexagrammes résument l'ordre de l'univers ; chacun d'entre eux correspond à une situation où le Yin, élément « négatif », représentant la terre, le féminin, est en opposition avec le Yang, « positif », image du ciel et du masculin. Chacun d'entre eux est un psychodrame opposant « l'homme doué » et « l'homme inférieur », « l'initié » et la « foule » au Tao, au destin.

Le Yi King, dans sa sagesse, met en garde celui qui le consulte ; il faut recevoir ses oracles, traditionnellement donnés sous forme de métaphores, comme une suggestion, un art de vivre, plutôt que comme des conclusions définitives et péremptoires. Le Yi King propose une conduite, une attitude, à la question que vous avez posée, en jetant vos pièces, mais n'y répond pas directement. À vous d'interpréter son oracle, que la question soit d'ordre matériel ou sentimental. Chaque trait, nonaire ou hexaire, pris dans le contexte d'un hexagramme est une métaphore relative à la symbolique de cet hexagramme, un chapitre dans ce court récit moral qui propose un enseignement que l'on est libre d'appliquer ou non. La « fortune », dans le Yi King, c'est la « bonne fortune », le bonheur, le succès, et la « mauvaise », celle contre laquelle il faut faire « bon cœur », c'est-à-dire montrer du courage.

Cet ouvrage a été réalisé à partir d'une traduction d'une version ancienne du livre du *Yi King*. « L'univers » auquel il y est fait allusion est celui de la Chine ancienne avec ses castes et sa vision pyramidale de la société : au sommet l'empereur, le prince, en dessous le sage, l'homme doué, l'initié qui pratique la divination, et tout en bas, « l'homme inférieur », la foule, qui doit obéir... Les expressions, le vocabulaire, les métaphores que nous avons voulu conserver dans un souci d'authenticité, malgré leur aspect désuet qui peut déconcerter les adeptes du Yi King (trop) occidentalisé (et affadi par des adaptations qui l'ont transformé en horoscope de magazine), ne doivent pas être pris « au pied de la lettre » : le Yi King était un livre d'enseignement, avec des images faites pour marquer la mémoire de « l'homme doué ». Chacun des 384 traits composant les 64 hexagrammes a été commenté par plusieurs sages (Tcheng Tse-sio, Tchou Hi...), dont les analyses étaient parfois différentes ; nous en avons fait la synthèse en respectant l'interprétation traditionnelle sans toutefois reprendre dans leur entier les gloses sur la « personnalité » des traits selon leur emplacement

dans les hexagrammes qu'ils illustrent, car il aurait fallu rédiger en parallèle un traité sur les dynasties impériales de l'Empire du Milieu. Mais la « couleur locale » et la philosophie restent.

Ainsi, le lecteur pourra déterminer lui-même son oracle « à la chinoise », et le transposer pour l'adapter à son propre cas tout en se référant, s'il est pressé, aux aphorismes qui accompagnent les hexagrammes.

Au début, sachant que le Yi King répond à une divination quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle, posez votre question et déterminez l'hexagramme qui y répond. Puis reportez-vous à la fiche qui lui correspond. Vous lirez votre oracle « immédiat », celui qui décidera de la « couleur » de votre journée, ou de votre semaine, ou de votre mois.

Puis quand vous maîtriserez bien la technique de tirage, vous entrerez dans le texte de l'hexagramme, vous vous concentrerez sur l'analyse de chacun de ses traits. Ce sont autant de conseils, de recommandations imagées, au vocabulaire parfois aussi déconcertant que leur philosophie, comme nous l'avons précisé plus haut. Mais ainsi est le Yi King : ce n'est pas lui qui se plie à notre parler et à nos mœurs, c'est nous qui venons à lui pour prendre une leçon de sagesse universelle, au-delà des modes et des idéaux du moment.

Ainsi développerez-vous, à votre rythme, votre culture et votre degré de connaissances ésotériques.

Même si vous ne procédez pas à un tirage, feuillotez ce livre, adaptez les préceptes du Yi King à votre cas, à votre parcours initiatique, et adoptez-les comme règles de vie. Pénétrez-vous de la philosophie, parfois déconcertante, parfois cynique de ces maximes, devenez « l'homme doué » à qui elles s'adressent, et vous appréhendez autrement le monde qui vous entoure : avec beaucoup plus de sagesse et de sérénité (et un peu de hauteur, car l'homme doué, instruit par le Yi King, se détache de « l'homme inférieur »).

Vous apprécierez, en positif ou en négatif, mais sans les juger avec sévérité, ceux qui vous côtoient, vous les découvrirez avec un autre regard. En sachant que tout est cycle, que ce qui aujourd'hui est en haut demain tombera, que ce qui est en bas demain montera, et que seul le sage, l'homme doué, l'initié, c'est-à-dire vous, sait garder le juste milieu.

Le Yi King selon Tchou Hi

(Tchou Hi est l'un des sages dont les commentaires sur les hexagrammes sont repris dans cet ouvrage.)

« Le ciel et la terre sont la substance réelle et matérielle de la négativité et de la positivité, de l'apparence et de l'essence. Infériorité et élévation marquent les situations relatives du ciel et de la terre, et de tous les êtres. Noblesse et humilité marquent l'infériorité ou la supériorité des situations des traits des trigrammes et hexagrammes, dans le Yi King. Le mouvement, c'est l'état permanent de la positivité ; le repos, c'est l'état permanent de la négativité. Énergie et douceur, appellation, dans le Yi King, de la positivité et de la négativité des traits des hexagrammes. L'obscurité, la lumière, la mort, la vie, les esprits et génies ne sont rien d'autre que des modifications de la négativité et de la positivité ; c'est la voie rationnelle du ciel et de la terre. Dans les apparences du ciel il y aura le jour et la nuit, le haut et le bas ; dans la raison d'être de la terre il y aura le sud et le nord, l'élévation et la profondeur. Car le Yi King a pour objet de définir la négativité et la positivité.

« L'origine première des soixante-quatre hexagrammes consiste uniquement dans les deux traits qui expriment la dureté énergétique et la douceur malléable. Ces deux traits s'enlacent et forment quatre groupes ; ces quatre groupes se rapprochent et forment huit trigrammes ; ces huit trigrammes se modifient mutuellement et constituent les soixante-quatre hexagrammes.

« La dureté énergétique et la douceur malléable se combinent ensemble et engendrent la modification et la transformation. Cela signifie que la négativité et la positivité des traits de l'hexagramme se heurtent, se pressent et se combinent mutuellement et que tantôt la négativité modifie la positivité, tantôt la positivité transforme la négativité. C'est dans cette action combinée que les hommes saints contemplèrent les symboles et qu'ils en déduisirent les formules. C'est par cette œuvre que la foule des hommes a pu consulter le sort par le moyen de la recherche des hexagrammes au moyen des tiges d'achillée.

« Présage heureux, présage malheureux, regrets, appréhensions sont également des expressions du Yi King ; la perte et l'obtention, le chagrin imprévu résultent des modifications des choses.

Obtenir, ou posséder, sera le présage heureux ; perdre, manquer, sera le présage malheureux. Le chagrin imprévu, bien que ne constituant pas un présage malheureux, est déjà suffisant pour motiver des regrets et attirer la honte. En effet, les présages, heureux ou malheureux, se font opposition, tandis que les regrets et l'appréhension constituent des degrés intermédiaires ; le regret provient du malheur et tend vers le présage heureux ; l'appréhension provient du présage heureux et vise le présage malheureux. Aussi, l'initié contemple les traits des hexagrammes, qui parfois présentent ces symboles, et il le marque par l'emploi de l'un de ces termes.

« La douceur malléable se modifie et tend vers la dureté énergétique ; le mouvement en arrière porté à son extrême limite devient un mouvement en avant. La dureté énergétique transforme et porte à la douceur malléable : le mouvement en avant parvenu à son maximum devient mouvement en arrière. Du moment où il y a modification et par suite dureté énergétique, le jour survient avec la positivité ; du moment où il y a transformation et par suite douceur malléable, c'est la nuit et la négativité. Dans les six traits, le premier et le deuxième représentent la terre ; le troisième et le quatrième représentent l'homme ; le cinquième et le trait supérieur représentent le ciel. Le mouvement, c'est la modification et la transformation.

« La dureté énergétique et la douceur malléable s'influencent mutuellement pour engendrer la modification et la transformation, et la modification et la transformation parvenues à leur extrême limite redeviennent dureté énergétique et douceur malléable. Le courant d'action circule entre les six traits de chaque hexagramme et celui qui consulte le sort peut déduire des traits qu'il obtient, pour décider ce qui est faste et néfaste.

« L'ordre du Yi King ; c'est la raison d'être des choses telle qu'elle est exposée par les traits des hexagrammes, l'ordre logique et naturel. Il faut s'en pénétrer, comprendre par la contemplation. »

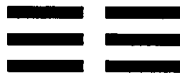
Les trigrammes

Le Yi King est un ensemble de soixante-quatre hexagrammes qui combinent six lignes horizontales, pleines, principe Yang, masculin, la lumière et le ciel, ou brisées, principe Yin, féminin, l'ombre et la terre. La superposition de ces six lignes donne un hexagramme, lui-même composé de deux trigrammes de trois lignes. Il y a huit trigrammes :

Le Ciel



La Terre



Le Tonnerre



L'Eau



La Montagne (le Bois)



Les voies retrouvées du Yi King

Le Vent



Le Feu (le Soleil)



Le Lac (la Brume)





Ces trigrammes ont des noms qui permettent, lors de leur juxtaposition, des interprétations poétiques et symboliques, qui restent à l'appréciation de celui qui effectue l'oracle.

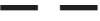
Le tirage

La manière la plus simple pour pratiquer le Yi King est d'utiliser trois pièces de monnaie identiques, que l'on jette ensemble six fois de suite, en ayant pris soin, à chaque jet, de noter le résultat. Les piles comptent deux points, les faces trois. Chaque jet donne l'un des quatre cas suivants :

Pile + pile + pile : $2 + 2 + 2 = 6$, soit Vieux Yin (muable) qui devient :

Pile + pile + face : $2 + 2 + 3 = 7$, soit Yang : 

Pile + face + face : $2 + 3 + 3 = 8$, soit Yin : 

Face + face + face : $3 + 3 + 3 = 9$, soit Vieux Yang (muable) qui devient : 

Les rangs se notent de bas en haut. Une consultation amenant un hexagramme sans trait mutable (6 – Vieux Yin ou 9 – Vieux Yang), c'est-à-dire ne comportant que des Yang (7) ou des Yin (8), est à recommencer. Dans une divination Yi King complète, chaque trait a une signification propre ; ci-après, nous donnerons cette signification, ainsi que la tendance proposée par l'ensemble de l'hexagramme.

Pour identifier cet hexagramme et connaître son numéro, se reporter au tableau ci-dessous.

Les voies retrouvées du Yi King

	☰	☱	☲	☴	☵	☶	☷	☸
☰	1	34	5	26	11	9	14	43
☱	25	51	3	27	24	42	21	17
☲	6	40	29	4	7	59	64	47
☴	33	62	39	52	15	53	56	31
☵	12	16	8	23	2	20	35	45
☶	44	32	48	18	46	57	50	28
☷	13	55	63	22	36	37	30	49
☸	10	54	60	41	19	61	38	58

L'hexagramme se compose de deux trigrammes (série de trois lignes). Il se trouve à l'intersection de la verticale du trigramme supérieur (en haut du tableau) et de l'horizontale du trigramme inférieur (colonne de gauche du tableau).

Les hexagrammes

1



1. KIEN / La création
Le Ciel est dans le Ciel.

Interprétation traditionnelle

Khien : cause initiale ; liberté ; bien ; perfection.

Les nuages avancent, la pluie étend son effet ; les êtres se perpétuent. La fin et le commencement sont éclairés d'une grande lumière. La voie de l'activité, c'est la modification et la transformation. Chaque chose se conformant exactement à sa nature et à sa destinée, c'est l'extrême harmonie, c'est là le bien et la perfection. L'action du ciel, c'est l'activité ; l'individu l'imité, en s'efforçant sans cesse d'arriver à la perfection, c'est-à-dire de vivre en harmonie avec les cycles naturels.

Trait 1 (9) : dragon caché, immergé ; ne pas agir.

L'individu est à un point de départ. Il est comme le dragon, encore caché, et il doit rester dans l'ombre en attendant le moment opportun pour s'envoler ou, au contraire, plonger dans les eaux. Le dragon caché, c'est une métaphore signifiant qu'il ne faut pas changer selon le siècle, ne pas s'attacher à la renommée, fuir le monde sans chagrin, ne pas être peiné de ne pas être apprécié à ce que l'on croit être sa juste valeur, faire ce qui plaît à soi-même, être opiniâtre dans ce qui ne doit pas être abandonné.

Rester fidèle à soi-même.

Trait 2 (9) : dragon visible dans la rizière ; avantage à voir un grand homme.

La rizière, c'est la surface de la terre. Le consultant, pour « s'orienter », va devoir rencontrer « un grand homme » (le trait 5), celui qui pratique la justice et la droiture, qui est de bonne foi dans ses moindres paroles, qui est circonspect dans les actions les plus ordinaires, qui reste sur ses gardes face au mensonge, et sauvegarde la vérité, qui améliore son siècle sans s'en vanter, qui se réforme lui-même pour mieux réformer les autres. Le dragon dans la rizière est en état de veille, d'observation. Il n'est plus caché, mais il ne bondit pas encore.

Accorder sa confiance à un supérieur.

Trait 3 (9) : l'activité dure tout le jour ; danger ; pas de culpabilité.

Le consultant est dans une situation positive, mais son activité incessante peut engendrer des risques et lui faire craindre des dangers. Toutefois, bien que placé sur un terrain périlleux, il ne commettra pas de fautes s'il développe ses vertus par la bonne foi et perfectionne ses aptitudes en se corrigeant et en maintenant la vérité. Connaissant la limite, il y tend et peut en approcher de près ; il la prend pour but. C'est pour cela qu'il peut occuper une situation élevée sans être enorgueilli, comme il peut occuper une situation inférieure sans s'en chagriner. Il déploie son activité sans laisser s'endormir sa vigilance, si bien que, même en cas de péril, il ne commet point de fautes.

Maîtriser son ambition.

Trait 4 (9) : parfois le dragon saute dans les abîmes ; pas de culpabilité.

Le dragon (le consultant) passe à un niveau supérieur, sautant d'un stade négatif à un stade positif. Qu'il avance ou qu'il recule (pour prendre son élan) suivant l'opportunité et la convenance du moment, il ne commettra pas d'erreurs, et n'aura pas à éprouver de la culpabilité, car jamais il ne s'écarte de ses semblables, et il développe ses vertus et perfectionne ses aptitudes pour savoir profiter du moment opportun. Les abîmes, dans ce cas, sont des lieux profonds où le dragon se régénère et lutte contre l'incertitude, guettant le moment opportun pour rebondir.

Rester à l'écart ou se mettre en lumière : savoir choisir !

Trait 5 (9) : dragon volant dans le ciel ; avantage à voir un grand homme.

Le consultant, qui a pris de la hauteur, pour avoir suivi les conseils du « grand homme » ou s'être inspiré de son exemple, « plane » et règle ses affaires dans un sens positif. L'eau est attirée par la pente, le feu se porte vers le sec, le nuage suit le dragon, le vent suit le tigre. L'initié agit, et tous les êtres le suivent des yeux. Chaque chose suit sa destinée. Le supérieur regarde l'inférieur, l'inférieur regarde le supérieur, et ensemble ils achèvent l'œuvre.

Le bon conseiller est le meilleur des alliés.

Trait 6 (9) : dragon élevé ; il y a regrets.

Le dragon a atteint le niveau maximum : c'est le moment de poser des limites à l'action, et de garder son équilibre. L'excès dans l'élévation peut entraîner la chute, donc les regrets. Le consultant doit faire preuve de sagesse et ne pas dépasser la hauteur convenable. De subalterne il est devenu chef, mais le rang supérieur est périlleux. Il ne doit jamais oublier que ce qui est achevé ne dure jamais longtemps. La modification est inéluctable d'où, encore, des regrets de n'avoir pu figer la réussite, et de devoir recommencer, repartir... Celui qui ne mérite pas sa situation prééminente, et qui l'a obtenue sans l'appui d'autrui parce qu'enivré par sa réussite, infatué de lui-même, ne doit pas « bouger ». S'il reste au repos,

sans agir, il évitera les regrets car étant à la cime, le premier faux pas le déséquilibrera et le fera redescendre brutalement. Seul l'initié sait se placer en conséquence.

Plus l'ambition est démesurée, plus la chute est vertigineuse.

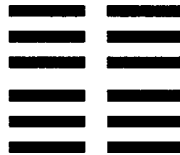
Synthèse : la réussite.

Khien est un présage heureux. Dans l'hexagramme, le ciel est un et unique (en haut et en bas) : c'est l'image symbolique d'une répétition continue. L'homme doué en fait sa règle pour ne pas laisser altérer l'énergie de la vertu du ciel par les désirs humains, et persévère dans ses efforts. Son énergie s'accompagne de douceur, et ne doit pas être utilisée pour dominer les autres. L'initié pratique la bonté (printemps), la liberté, qui est le développement des êtres selon leurs aptitudes et leur nature (été), le bien, qui est ce que les êtres possèdent et qui leur convient sans que cela nuise à autrui (automne), et la perfection, qui est le développement parfait des êtres vivants, pour l'homme l'intelligence (hiver). Il s'élève au-dessus des hommes ; il honore la société en se conformant à la bienséance ; il fait le bien par devoir.

En pratique

Allez de l'avant. Votre pouvoir créatif et votre ardeur vous permettent de vous adapter à toutes les situations (amour ou travail) et d'agir.

2



2. KHOUEN / L'assimilation, la réception passive

La Terre est dans la Terre.

Interprétation traditionnelle

Khouden : bien et perfection de la jument ; l'initié a le moyen d'agir. En précédant, « aveuglement » ; en suivant, « possibilité de se guider sur le bien » ; calme dans la perfection, présage heureux.

Khouden est l'antithèse de **Khien** (1). Dans **Khien**, c'est la dureté énergétique et la fermeté qui sont considérées comme constituant la perfection ; dans **Khouden**, c'est par la douceur malléable et la passivité qu'il y a perfection. La jument est douce et obéissante, mais elle marche avec énergie. Dans son action, le consultant agit avec douceur et obéissance, comme la jument. Il écoute le ton donné par le chef d'orchestre, et s'y accorde. Lorsque la négativité précède la positivité, il y a « l'aveuglement et l'erreur » ; si la négativité reste en arrière, alors elle se maintient dans la règle et se guide sur le bien. Lorsque le prince ordonne, le sujet exécute, et use ses forces dans l'accomplissement des affaires, conformément à sa fonction. La négativité doit suivre la positivité en se séparant de ce qui constitue ses affections privées, famille et amis, pour se dévouer tout entier au prince, afin de jouir du présage heureux du calme dans la perfection. Le bien consiste à exercer avec droiture une activité obéissante. Entreprendre en

précédant, c'est faire preuve d'aveuglement, entreprendre en suivant, c'est obtenir réussite et conformité au bien.

Trait 1 (6) : en piétinant sur le givre, la glace solide survient.

La négativité commence à naître par en bas, elle est encore ténue. Au moment où la négativité commence à naître, l'initié considérant qu'elle est sur le point de se développer en fait l'objet d'un avertissement. Lorsque la négativité commence à se coaguler, elle constitue le givre ; si l'on piétine sur le givre, on doit savoir que la négativité augmentera progressivement, que l'eau se durcira et que l'on arrivera à l'état de glace solide. De même, bien que les commencements des effets de l'action de l'homme inférieur soient infimes, on ne doit pas les laisser grandir.

Or, la négativité et la positivité sont l'essence fondamentale de la création et de la transformation ; l'une ne peut exister sans l'autre, et leur décroissance comme leur développement sont soumis à des règles constantes. La positivité régit la vie ; la négativité régit la mort, de sorte que leur différence consiste dans la distinction entre ce qui est le bien et ce qui est le mal ; l'une maintient, tandis que l'autre renverse. Aussi, l'initié, après avoir fait ressortir clairement ce qui est relatif à l'activité et à la passivité, à l'humanité et au devoir, s'occupe des circonstances de leur annihilation et de leur développement et de la distinction entre le bien et le mal.

Avant l'action, l'observation.

Trait 2 (6) : rectitude, régularité, grandeur ; sans exercice préparatoire, le bien.

La justice, la droiture et l'infériorité constituent la voie naturelle de la terre ; son œuvre s'achève et s'accomplit passivement, et spontanément, sans exercice préalable. Le deuxième trait hexaire possède la douceur malléable, l'obéissance et la justice avec la droiture. Au-dedans, sa vertu est la rectitude ; au-dehors, c'est la régularité. Il exprime l'inutilité de l'exercice préparatoire pour atteindre ce résultat.

Rester en retrait n'est pas reculer.

Trait 3 (6) : en taisant le mérite il peut y avoir perfection ; sans posséder l'autorité exclusive, arriver au but.

Le troisième trait est celui qui possède la situation ; il est positivité. La voie rationnelle du sujet comporte nécessairement le devoir de cacher son mérite et ses talents ; s'il fait quelque chose de bien, il en rapporte le mérite au prince, et, de cette façon, il peut se maintenir avec continuité et posséder la droiture. De cette façon, le supérieur ne sera pas entraîné par la suspicion et la haine ; l'inférieur s'accordera à la voie rationnelle de la douceur et de la soumission. Si parfois il s'occupe des affaires du supérieur, il n'ose point s'attribuer l'autorité exclusive et le mérite de l'œuvre accomplie ; il s'occupe seulement de sa bonne exécution. Observer les devoirs de son rang pour conduire les affaires à leur terme, telle est la voie logique du sujet. Pouvoir se passer de l'autorité exclusive et arriver au but, c'est faire preuve de savoir-faire. C'est uniquement à cause de l'éclat de son savoir que l'initié peut se renfermer dans l'obscurité. L'homme superficiel et peu clairvoyant, lui, lorsqu'il a fait le bien, ne craint qu'une seule chose, que les hommes n'en aient point connaissance !

Le pouvoir est à l'homme de l'ombre.

Trait 4 (6) : lier le sac ; pas de culpabilité, pas de louanges.

Le quatrième trait, c'est le moment où le supérieur et l'inférieur sont séparés et ne s'entendent pas ; moment douteux et périlleux. Si l'initié cache et dissimule son savoir, comme en liant et fermant l'ouverture d'un sac, sans rien manifester au-dehors, alors il ne pourra être accusé de quoi que ce soit ; sa circonspection lui épargnera le malheur. Mais du moment où il cache et dissimule son savoir, il ne reçoit évidemment aucune louange ; c'est le prix à payer de cette prudente mise à l'écart.

Celui qui veut la gloire risque sa tête.

Trait 5 (6) : jupe jaune ; présage heureux.

Le jaune est la couleur de la justice ; la jupe est le vêtement inférieur qui cache les jambes, lesquelles servent à avancer passivement ; en conservant la justice et demeurant dans l'infériorité, ce sera un présage heureux pour l'initié. Cela veut dire qu'il se maintient dans sa propre condition d'obéissance. La force et l'énergie à l'extérieur et la douceur au-dedans, c'est là la fidélité, expression d'un présage heureux.

Plus grande est la douceur, plus grand sera le succès.

Table des matières

Introduction	5
Les trigrammes.....	10
Le tirage.....	12
Les hexagrammes.....	14
Bibliographie	275